

© Marc Diani

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN

www.lartmobile.com

21 rue Frédéric-Henri Manhes - 91700 Sainte-Geneviève-Des-Bois
01 69 25 20 05 - bienvenue@lartmobile.com

Partenaires
Château des Lumières de Lunéville
Théâtre de Rungis
Centre Culturel des Portes de l'Essonne
Espace Culturel Boris Vian Les Ulis

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN

Etapes vers la création

★ du 17 octobre au 2 novembre

2015 résidence de répétitions au Centre Culturel des Portes de L'Essonne

★ 14 et 15 décembre 2015 présentation aux plateaux du Groupe des 20

★ du 22 février au 6 mars 2016 résidence de répétitions à l'Espace Boris Vian des Ulis

★ 24 mars 2016 présentation aux plateaux de L'Essonne

★ Septembre 2016 résidence de répétitions au Théâtre Arc en Ciel de Rungis

★ du 19 octobre au 3 novembre 2016 résidence de répétitions au Centre Culturel des Portes de L'Essonne

★ création 4 et 5 novembre 2016 Centre Culturel des Portes de L'Essonne 15 novembre à Rungis, 18 novembre aux Ulis, 24 et 25 à Plaisir, 3 et 4 décembre à Lunéville, 20 janvier au Kremlin Bicêtre, Avignon 2017

Production L'art mobile

Co-production

Théâtre de Rungis (94),
Centre Culturel des Portes de l'Essonne (91),
Conseil Général Meurthe et Moselle, Château des lumières de Lunéville

Partenaires

Espace Culturel Boris Vian Les Ulis (91),
Théâtre Eurydice de Plaisir (78),

Le texte est édité chez L'ARCHE

La compagnie L'art mobile est conventionnée par la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne et la Ville de Brétigny-sur-Orge.

Contact

06 50 38 11 18

Convives

Auteur **Bertolt Brecht**

Mise en scène **Cécile Tournesol, Gil Bourasseau**

Dramaturgie, Assistant à la mise en scène **Yvan Garouel**

Musique **Aldo Gilbert**

Costumes **Philippe Varache**

Lumières **Patrice Le Cadre**

Vidéo et Régie Générale **Fred Bures**

Images **Céline Dupuis**

Distribution **Carole Bourdon, Stéphane Dauch, Christophe Garcia, Elisa Benizio, Aldo Gilbert, Cécile Mazéas, Julien Menici, Antoine Seguin, Elrik Thomas, Cécile Tournesol**

Administration **Didier Masse**, Développement **Jacques-Philippe Michel**, Assistante de production **Cécile Cerrone**

Argument

Nous venons de fêter les 20 ans de L'art mobile et avec cet anniversaire, s'est imposé le désir de retourner à la troupe avec LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN de Bertolt Brecht.

★ Une pièce claire, facile d'accès, pleine de vitalité et gaie.

★ Une pièce essentielle, profonde, loin des atermoiements dogmatiques des doctrines déshumanisantes.

★ Une pièce qui impose un message clair : **parce que l'homme est aux prises avec sa destinée, le théâtre est le miroir qui le grandit.**

Notre outil de diffusion : **Le Théâtre Portatif** qui ne nous empêche en rien de jouer sur les scènes traditionnelles

Structure mobile pour des salles polyvalentes ou des gymnases qui permet de créer un espace de jeu réunissant le spectacle et les spectateurs.

Le Théâtre Portatif comprend scène, logistique artistique et structure d'encerclement.

La partie scénique peut être montée en plein air.

La capacité est variable en fonction des dimensions de la salle (de 120 à 250 si chaises uniquement, jusqu'à 350 places si gradins complémentaires).

Les dimensions sont modulables (surface de la salle : minimum 110 m² / hauteur minimum 4 m).

Le site doit disposer d'un branchement de minimum 32 ampères en triphasé.

Le site fournit les chaises ou/et le gradin et met son personnel à disposition de la compagnie.

Nous pouvons nous adapter à bon nombre de situations « hors normes » dans la mesure où nous jugeons qu'elles ne nuiront ni au spectacle ni à l'accueil du public.



L'histoire

« Redoutable est la tentation d'être bon » Le Cercle De Craie Caucasiens

Dans une vallée du Caucase, après la guerre, deux villages se réunissent pour régler un contentieux concernant le partage d'une terre. Pour les aider à accepter le règlement du litige, le célèbre conteur Arcadi Tscheidsé invite les paysans à écouter et jouer un conte qui symbolise leur propre vie. Une fille de cuisine, Groucha, lors d'une révolution, sauve le fils du gouverneur, abandonné dans la tourmente. Elle le cache et l'élève pendant deux ans au péril de sa vie. Le calme revenu, la mère naturelle revendique l'enfant. Le jugement sera rendu par Azdak, un gueux, devenu juge pendant la révolution. La terre appartient-elle à celui qui en détient l'acte de propriété ou à celui qui la cultive ?

Azdak, est un révolutionnaire déçu qui joue un gueux, comme dans Shakespeare les sages jouent les fous. Azdak est le déçu qui ne décevra pas.

Note d'intention

« Les routes qui ne disent pas leur destination sont les routes amies » René Char

L'adaptation d'Yvan Garouel allège le texte initial de toutes les parties didactiques et chantées pour se concentrer sur l'histoire de Groucha puis d'Azdak.

Les 9 comédiens, le musicien, le régisseur et la vidéaste sont au cœur du projet de cette pièce de troupe. Ils donneront vie aux 70 personnages dans une longue scène d'ensemble, évoqueront plaines du Caucase, palais en flammes, hommes en armes et à cheval, grands glaciers, forêts, passerelle pourrie, tribunal. Tantôt acteurs, tantôt spectateurs, ils construiront ensemble le conte qui symbolise leur propre existence et tenteront de trouver une issue au litige territorial qui les divise.

Les mises en scènes marquantes du Cercle de Craie Caucasiens ont été celle de Benno Besson, celle de Christophe Rauck et dernièrement, celle, plus confidentielle, de Fabian Chapuis. Dans les trois, le masque et la marionnette y marquaient la distanciation. Benno Besson avait supprimé les scènes mettant en jeu les deux kolkhozes et le litige territorial introduisant le conte du Cercle de craie, privant la pièce selon nous, de sa motivation profonde : réconcilier.

Loin des racines chinoises ancestrales du conte originel, nous situerons notre Cercle de Craie dans les Balkans (ça, c'était déjà le projet de Brecht) mais de plus, nous l'inscrirons dans le regard du spectacle que nous a livré cette partie du monde depuis une trentaine d'années : les guerres de l'ex-Yougoslavie, Bosnie, Croatie et Kosovo, mais aussi et surtout le récent conflit ukrainien. L'envoyé du gouvernement pour concilier les deux parties, sera accompagné d'un caméraman reporter filmant en direct les événements, théâtralité de la médiatisation mondiale...

Pas de masque, pas de marionnette. Que de la chair et des images filmées apportant une mise en abyme supplémentaire.

Nous jouerons dans une scénographie dépouillée. Des éléments figurant un lieu désaffecté, ayant servi de refuge pendant un conflit. Un tableau d'école support de projection, un

landau ayant sans doute transporté des munitions et des armes, quelques chaises et sacs de sable, une fenêtre aux vitres cassées, un voilage...

La vidéo offrira la possibilité de plans serrés, en contraste avec le plan large du plateau, en direct ou faux direct. Elle permettra de projeter des scènes jouer en off. Les sacs de sable, éléments constituants le décor, serviront de support aux projections, créant des arrières plans spatiaux et temporels à l'histoire.

La lumière sera de grande importance.

Une autre facette de notre mise en scène met le doigt sur un aspect de la pièce que Brecht instille mais qui ne nous semble pas avoir été placé au cœur des mises en scènes précédentes. Ainsi, Brecht indique bien que ce sont les soldats-paysans qui racontent l'histoire. Mieux : qui l'improvisent sous la houlette d'un coach, le conteur-chanteur-musicien, qui les dirigent de scène en scène, utilisant la moindre des bricoles traînant sur scène pour évoquer – avec pratiquement rien – un enfant, une guerre, un incendie, une passerelle, un précipice, une tempête, un tribunal.... Nous nous situerons dans la lignée des travaux de Robert Gravel et d'Yvon Leduc sur la création d'univers improvisés dont le style a été largement relayé par de grands metteurs en scène québécois que nous admirons, Robert Lepage et Wajdi Mouawad.

Cela veut dire que les comédiens devront jouer les rôles de comédiens néophytes, avec leur lot de déconcentration, de décrochages, de surjeu, d'approximations, jusqu'à ce que l'enjeu du récit prenne le pas et démontre que les vertus du théâtre peuvent être aussi nécessaires que celles de la politique et de la diplomatie et que le théâtre à défaut de changer le monde, change des vies.

Fréquemment, le plaisir de raconter est étouffé par la peur du manque d'effet. Le déchaînement du plaisir de raconter ne signifie pas le dérèglement de ce plaisir. Le détail sera d'une grande importance, mais cela veut dire que l'économie sera aussi de grande importance.

Bertolt Brecht

Le cercle de craie caucasien dans le parcours de la compagnie

« Crée, c'est aussi donner une forme à son destin » Albert Camus

Nos parcours d'artistes à L'art mobile nous ont conduits de salles en chapiteaux, de chapiteaux en salles, à la rencontre des auteurs, des acteurs et des pratiques d'aujourd'hui, dans les traces de la décentralisation d'hier... et dans les pas de celle de demain !

Le projet artistique que nous avons mis en place est en lien direct avec *Le Théâtre Portatif*, notre structure itinérante. Ce qui ne nous empêche en rien cependant de jouer dans les théâtres en dur. *Le Théâtre Portatif* nous permet de transporter nos créations dans des salles hybrides et peu ou pas équipées, dans de bonnes conditions de représentation et d'accueil du public.

De plus, en nous implantant sur des territoires pour des périodes modulables, nous initions des partenariats forts avec les habitants comme des rencontres en amont et/ou en aval des représentations, comme un chantier de création en direction des amateurs, comme convier aux répétitions des publics aussi divers que possible : élèves, amateurs, habitants... Avec pour ambition que, de fil en aiguille, ces moments constituent une véritable "école du spectateur".

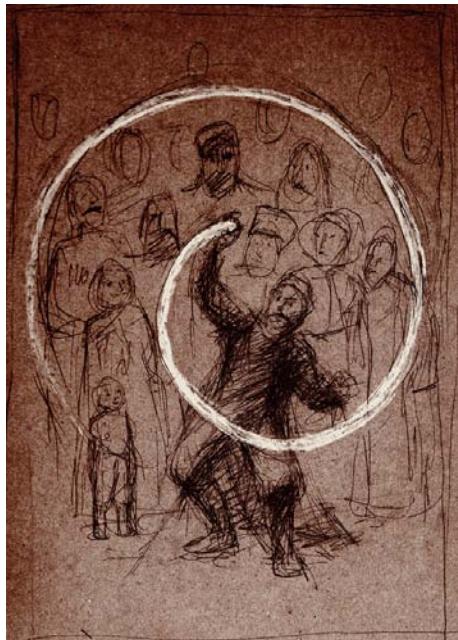
Nous travaillons pour que l'idée de théâtre éclate, s'éparpille et pour provoquer la rencontre. En cela les missions décentralisées du *Théâtre Portatif* permettent d'envisager un ancrage renforcé des propositions artistiques pour un rapport plus singulier entre l'artiste-citoyen et le citoyen-spectateur.

Dans cette démarche, le spectateur n'est pas un « client » qu'il faut satisfaire à tout prix en se soumettant à son présumé désir. Dès l'instant où le théâtre trouve sa légitimité en marge de la culture de masse, il devient implacable ! C'est sur les chemins de la rencontre singulière que nous avons choisi de déambuler en positionnant résolument nos projets artistiques pour et vers la rencontre.

Malraux disait que « l'art ne s'enseigne pas, il se rencontre ». Nous pensons qu'il ne faut pas

compter sur une révélation artistique d'ordre quasi mystique, transcendante

C'est pour nous, bien au contraire, en « dédramatisant » l'acte artistique, autrement dit en redonnant à l'artiste sa place dans la cité, que le spectateur-citoyen acceptera le défi de l'imaginaire, et, par là, celui de l'émancipation !



Retour à Brecht donc, après *Homme pour Homme* monté en 2008. Retour à nos fondamentaux. A l'heure où le globe doit faire face à toutes les ingérences, hégémonies, invasions, culturelles ou territoriales, nous avons envie de poser la question toujours actuelle de la propriété et du pouvoir qu'à travers le monde, doivent exercer des habitants sur leur territoire, de questionner les frottements de l'ancien et du nouveau monde et d'évoquer aussi l'absolue nécessité du « culturel » pour cimenter les nations.

Le théâtre – miroir de l'Homme – fait-il partie du superflu, ou bien est-il aussi important que nos besoins dits vitaux ? La terre appartient-elle à celui qui en détient l'acte de propriété ou à celui qui la cultive ?

La proximité du conflit territorial de l'Ukraine et la situation dans le Sud du Caucase, rendent la pièce on ne peut plus parlante et actuelle. Et si le théâtre pouvait venir à bout d'un conflit de territoire ?

Dans le Cercle de craie, le gouvernement envoie un conteur pour aider à la résolution d'un conflit de territoire. Brecht rêve un monde où l'on écouterait les poètes. Nous continuons de nous battre pour cette utopie avec nos armes : le théâtre. Et comme Jean-Louis Hourdin, nous disons « *Les poètes tueront les tueries, les poètes tueront les tueries, les poètes tueront les tueries* ».

Cécile Tournesol, Gil Bourasseau,

Le cercle de craie caucasien - pistes pédagogiques

Le Cercle de craie caucasien se prête à la confrontation avec des élèves de fin de collège et du second degré pour des raisons de fond.

Le contenu et le style de la pièce sont particulièrement adaptés aux adolescents. La pièce raconte une histoire à laquelle des élèves peuvent s'identifier : Les deux jeunes héros, Groucha et Simon, se frottent à des problématiques que les élèves connaissent, l'incommunicabilité et la jalousie. Groucha telle Antigone ou une jeune mère courage est une héroïne qui met en péril sa vie pour ce qui est juste. Au début de la pièce, il est question du partage d'un territoire et du règlement d'un litige. La question du « vivre ensemble » est à la racine même de la pièce. La violence du début laisse place à l'argumentation puis au règlement du conflit par la médiation du théâtre et d'une construction commune. Cet enfant que se disputent la femme du gouverneur et Groucha rappelle les problématiques des familles recomposées et le sujet de l'adoption : la mère de l'enfant est-elle la mère biologique ou bien la mère qui l'a élevé ? La guerre - dévastatrice - dont ils entendent parler chaque jour dans les médias est la toile de fond de la pièce. Le rapport au concept de justice est très présent : la justice peut-elle être injuste ?

Le style est alerte, enlevé, les situations sont souvent comiques et émouvantes.

Le Cercle de craie caucasien se prête à la confrontation avec des élèves de fin de collège et du second degré pour des raisons de forme et de mise en scène.

Dans notre mise en scène, des paysans improvisent le conte qui sert de métaphore à leur conflit et à son règlement. L'improvisation (écriture théâtrale) est une forme qui parle aux collégiens et lycéens. Au cours d'ateliers, une fois présentés la pièce et l'auteur de façon succincte mais forcément scolaire, tables et chaises repoussées contre les murs de la classe, les élèves auront l'occasion de vivre dans leur propre chair le parcours de Groucha, de Simon, d'Azdak et de tous les protagonistes de la pièce. Le comédien-animateur, tel Arkadi Tschéidsé - le conteur envoyé par le gouvernement pour aider les paysans à régler leur conflit- fera improviser la pièce aux élèves, les guidant, d'étapes en étapes, dans le périple de nos héros. Quelle ne sera pas la surprise des élèves, lorsqu'ils verront sur scène des personnages faire des choix et prendre des décisions qu'ils auront prises eux-mêmes. Incarner les personnages de la pièce au cours d'un atelier, quelle meilleure préparation à la concentration, à l'osmose nécessaire pour voir le spectacle ! Mise en abyme suprême, les élèves auront joué des personnages qu'ils verront ensuite jouer, des personnages qui joueront les personnages qu'ils auront joués !

Ainsi, les élèves auront non seulement touché du doigt, mais vécu pleinement, l'idée que le théâtre - miroir de l'Homme – n'est pas une distraction qui les éloignerait de leur propre nature, mais au contraire que le théâtre peut être attrayant et toucher en même temps à l'essentiel. Comme pour les paysans du Cercle de craie, le théâtre est un ciment culturel fondamental à la société par le regard direct qu'il porte sur ses sujets ; et par la distance intrinsèque qui est la sienne, il permet de construire une réflexion individuelle et une culture commune.

Nous précisons que nous avons déjà une longue expérience de travail théâtral et d'improvisation avec de nombreux élèves et que la rencontre avec le public en amont et en aval de la représentation fait partie de la philosophie de la compagnie.

Nous pouvons proposer également des Masterclass d'improvisations destinés au tout public, en lien avec une représentation du Cercle de craie caucasien.

Le cercle de craie caucasien - extraits

extrait 1

LE CHANTEUR

*Comme elle se tenait là, elle entendit
Ou crut entendre un appel à voix basse : l'enfant
L'appelait, ne vagissait pas, mais appelait avec intelligence,
Du moins, il lui semblait. "Femme", disait-il, "aide-moi".
Et il disait encore, ne vagissait pas, mais parlait avec intelligence.
"Sache-le, femme, qui n'entend pas un appel de détresse
Mais passe, l'oreille brouillée, jamais plus
N'entendra l'aimé l'appeler à voix basse
Ni le merle au petit matin, ni le soupir de bien-être
Des vendangeurs harassés à l'heure de l'angelus".
Entendant cela...
Elle est revenue sur ses pas regarder
L'enfant encore une fois. Juste pour quelques instants
Rester auprès de lui, juste attendre qu'une autre vienne,
La mère peut-être ou n'importe qui.
Longtemps elle est restée près de l'enfant
Et ce fut le soir, et ce fut la nuit,
Et ce fut l'aube. Trop longtemps elle est restée,
Trop longtemps elle a regardé,
Et à l'approche du matin la tentation devint trop forte
Et elle se leva, se pencha, et l'emporta.
Comme un butin, elle l'a pris,
Comme une voleuse, furtive, elle a disparu.*

SIMON

Je vois un bonnet dans l'herbe. Un petit est peut-être déjà là ?

GROUCHA

Il est là, Simon, comment je pourrais le cacher, mais ne va pas te tracasser, ce n'est pas le mien.

SIMON

On dit : quand le vent se met à souffler, il souffle par chaque fente. La femme ne doit rien dire de plus.

LE CHANTEUR

*Il y a eu nostalgie, on n'a pas attendu.
Le serment est rompu. Pourquoi, on ne le dit pas.
Écoutez ce qu'elle pensait, et ne disait pas :
Lorsque tu étais au combat, soldat,
Au combat sanglant, au combat féroce,
J'ai rencontré un enfant qui était abandonné,
De m'en défaire je n'ai pas eu le coeur.
Il a fallu que je me soucie de ce qui aurait été perdu.
Il a fallu que je me baisse vers les miettes qui étaient par terre.
Il a fallu que je me mette en sang pour ce qui n'était pas mien,
Pour l'étranger.
Il faut que quelqu'un soit celui qui aide.
Car le petit arbre a besoin de sa part d'eau.*

SIMON

Rends-moi la croix que je t'avais donnée. Ou mieux, jette-là dans le ruisseau.

Le cercle de craie caucasien – extraits

extrait 2

LE JUGE AZDAK

Tu es un faible, Chauva, et quand on te jette insidieusement un argument, il faut que tu le bouffes goulûment, tu ne peux pas t'en empêcher. Il te faut, c'est dans ta nature, lécher la main d'un être supérieur. Mais maintenant, c'est ta libération, et tu pourras suivre de nouveau tes impulsions, qui sont basses, et ton infaillible instinct, qui t'enseigne qu'il te faut planter ton épaisse semelle dans des visages humains. Car le temps de la confusion et du désordre est passé. À présent, le grand-duc est de retour dans la capitale, et les Persans lui ont prêté une armée pour qu'il rétablisse l'ordre. Le faubourg brûle déjà. J'ai toujours fermé les yeux avec les gueux, ça va me coûter cher. J'ai aidé la pauvreté à se dresser sur ses maigres pattes, alors ils vont me prendre pour ivresse; j'ai regardé dans la poche des riches, ça fait mauvais genre.

LE JUGE AZDAK

Je te pose une question : quel genre d'enfant est-ce ? Quelque bâtard loqueteux ramassé dans la rue, ou un enfant comme il faut, issu d'une famille fortunée ?

GROUCHA

C'est un enfant comme les autres

LE JUGE AZDAK

Je veux dire : a-t-il précocement présenté des traits raffinés ?

GROUCHA

Il a présenté un nez au milieu de la figure.

LE JUGE AZDAK

Il a présenté un nez au milieu de la figure. Je considère ça comme une réponse importante de ta part. On raconte de moi que je suis sorti avant une sentence pour respirer un rosier. Ce sont des ficelles de métier qui aujourd'hui sont bien nécessaires.

extrait 3

LE JUGE AZDAK

Je ne te crois pas, que c'est ton enfant, mais si c'était le tien, femme, ne voudrais-tu pas qu'il soit riche ? Alors, tu n'aurais qu'à dire que ce n'est pas le tien, et aussitôt il aurait un palais, il aurait tous les chevaux à son râtelier, et tous les mendians à sa porte, tous les soldats à son service, et tous les solliciteurs à sa cour, non ? Là, qu'est-ce que tu me réponds ? Ne veux-tu pas le voir riche ?

LE CHANTEUR

Maintenant, écoutez ce que furieuse elle pensait, et ne disait pas :

*S'il allait en souliers dorés,
Le faible, il me piétinerait.
Ah, c'est à porter trop pesant,
Matin et soir un cœur de pierre,
Car c'est trop fatiguant de faire
Le puissant.
La faim, il devra redouter,
Mais pas l'affamé.
La nuit, il devra redouter,
Mais pas la clarté.*

LE JUGE AZDAK

Je crois que je te comprends, femme.

L'équipe artistique

Gil Bourasseau

Directeur artistique de la compagnie, metteur en scène du CERCLE



De 1988 à 1994, il suit des cours d'art dramatique à L'école Charles Dullin et à Théâtre En Actes. En 1994, il fonde L'art mobile. De théâtres en salles polyvalentes, de bars en chapiteaux, L'art mobile crée et diffuse en liant son travail artistique à son engagement politique et sociétal. Un important travail d'éducation artistique et de sensibilisation en direction de tous les publics, notamment ceux n'ayant pas accès aux structures culturelles classiques, accompagne les activités de la compagnie. Depuis 1989, il joue Marivaux, Goldoni, Novarina, Copi, Musset, Lessing, Forti, Corneille, Renaude, Kroetz, Besnéhard, Griselin, Renaude, Feydeau, Claudel, Brecht. Il met en scène Fassbinder, Corneille, Eudes Labrusse, Jean-Pierre Siméon, Brecht, Luc Tartar, d'autres auteurs contemporains et des spectacles « tout terrains ». En 2005, il construit le *Théâtre Portatif* avec lequel il emmène 7 créations en milieu rural et périurbain dans une centaine de villes et villages, en offrant aux spectateurs de bonnes conditions de représentation et d'accueil et en construisant pas à pas des relations fortes. Depuis 1999, L'art mobile est implantée en Essonne et continue plus que jamais son travail de Territoire en invitant ses compagnons d'art, comédiens, circassiens, danseurs, auteurs, scénographe, vidéaste, photographes, techniciens, (...) à penser la relation au public dans un désir de proximité et d'échange.

Cécile Tournesol

Comédienne, co-metteure en scène du CERCLE et artiste associée

L'experte, Un mendiant, Un homme d'armes, Gouvernante, La paysanne, La belle-sœur, L'invalide, La vieille



A 12 ans, je montais Roger Martin du Gard avec des copains et j'avais des posters de Louis Jouvet dans ma chambre. A 15 ans, je jouais la jeune fille Violaine dans le costume de Geneviève Casile et je passais toutes mes soirées à voir les mises en scène de Marcelle Tassencourt au Petit Trianon, car mon petit copain y était hallebardier. Voilà comment j'ai su Andromaque et Bérénice sur le bout des ongles. A 16 ans, je découvrais pêle-mêle, Philippe Caubert et Ariane Mnouchkine, Philippe Clévenot, Thomas Bernhard, Robert Lepage, Peter Brook et Marcello Mastroianni dans Platonov à Bobigny a eu raison de mon avenir de petite Khâgneuse. Après des études d'art dramatique à l'école Claude Mathieu, je travaille en compagnie (le temps de vivre, la Spirale). J'explore des chemins de traverse. Je fais du théâtre en prison et dans des hôpitaux psychiatriques. Je joue Brecht, Molière, Eschyle, Poudéroux, Racine, Corneille, Musset, Tchekhov, Hugo, Feydeau, Courteline, Cholem Aleikhem, Kribus, An-Ski, Claudel, Perrine Griselin, Noëlle Renaude, Bruno Allain, Luc Tartar. En 2000, je rencontre L'art mobile. Je deviens artiste associée et responsable de l'action artistique. Je mets en scène *Les chuchotoirs, Juste avant la rivière, Mais n'te promène donc pas toute nue, En attendant Grillage, Inaugurations, Les échelles de nuages, Noces*.

Yvan Garouel

Dramaturge, Assistant à la mise en scène



Né à Paris en 1958. Bachelier 18 ans plus tard. Fac d'histoire. Études d'art dramatique. Prix d'interprétation masculine du film court de Lille en 1990. Tournées en Europe, en Afrique de l'ouest, au Moyen-Orient qui l'ont beaucoup marqué. Rencontre singulière et peu commune avec une femelle gorille à Abu-Dhabi. Il n'en reste qu'une photo. Plonge au milieu des requins dans la baie de Kanumera, au large de l'île des pins. Boit du bon vin, mange de tout. Organise des barbecues mémorables avec ses amis. Monte une trentaine de pièces de théâtre, se retrouve sur scène 200 jours par an depuis 30 ans, tourne pas mal au cinéma et à la télévision, à un énorme dossier de presse consultable sur demande. Il joue aussi bien les classiques que les contemporains. De Molière à Ghelderode, de Racine aux Monty Python, de Tchekhov (son maître) à Mrozek, de Flaubert O'Neill, de Hugo à Arthur Miller, de Schnitzler à Anouilh, de Brecht à Fellini, de Claudel à Tchekhov (son Maître), Goldoni, Eschyle, Aristophane ou Sophocle à Duras. Il improvise partout où on le lui demande depuis plus de 25 ans (Matchs d'impro, Cercle des menteurs, Interventions, Théâtre de rue) a écrit pour la télloche et s'est laissé diriger entre autre par Lelouch, Vecchiali, Milesi, Assous, Harel, Amar, Le Douarec, Roussillon, Décombe, Galliot, Pignot, Livchine, Caron, Colas, Letourneau, Reza... et lui-même. Est monté sur scène pour interpréter le répertoire de Gérard Manset et Richard Desjardins. Vient de réaliser deux courts-métrages de fiction. Il aime l'incarnation, l'émotion et l'intelligence. Il pense que l'émotion stimule la réflexion, et que le rire est une émotion comme une autre. Faisant donc fi de la pensée commune et d'un environnement morose, il entame le XXIème siècle - contre toute attente - avec espoir et labeur.

Aldo Gilbert

Compositeur, musicien (instruments à vent, à cordes et à percussions)
LE CHANTEUR



Il est compositeur pour *Les Uns sur les autres* et *Building* de Léonore Confino mise en scène de Catherine Schaub, *Chère Lili* de Yves Javault création à la Maison des Arts de Créteil, *Le mariage forcé* mis en scène par Jean-Daniel Laval, *La farce du dragon* mis en scène par Jean-Luc Revol. Il est comédien et musicien dans *Alice aux pays des merveilles* mis en scène par Jean-Philippe Daguerre, dans *L'opéra de 4 sous* mis en scène par Jean-Daniel Laval, dans *Le bruit des machines à laver* mis en scène par Tessa Volkine, dans *Tragique académy* mis en scène par Antoine Seguin. Il est musicien dans le Grand Orchestre de l'Olympia, avec Traces Irish music, avec les Zooters jazzamuffin, les Chats Noirs jazband, Les Grands Cabarets d'Hiver mis en scène par L'art mobile. Depuis plus de 20 ans, il est musicien dans l'univers de l'improvisation théâtrale et il a travaillé dans tous les spectacles phares de cette discipline : Le cercle des menteurs, les matchs d'impro au Bataclan et au Cirque d'hiver.

Cécile Mazéas

GROUCHA, Jeune tractoriste, un mendiant, Un homme d'armes, Le boiteux



Après une formation pluridisciplinaire à l'école Le Cours, à Paris, elle travaille avec la compagnie Ornithorynque. Elle joue Antigone. Parallèlement, elle se forme au chant et intègre l'ensemble vocal des BCBG, dirigé par David Jean. Elle découvre le chant lyrique auprès de la chanteuse Laurence Weber. Elle co-écrit avec Julia Régule en 2010 le spectacle des « Erinyes », duo musico-clownesque. Elle interprète en 2013, Cécile de Volanges dans une adaptation des « Liaisons Dangereuses » mise en scène par Patrick Courtois. En 2014, elle est initiée à la pratique de la marionnette avec la compagnie Marizibill, à l'occasion de la création de « Bazar Monstre », mis en scène par Cyrille Louge. Elle intègre le collectif TraumA, laboratoire de recherche autour du rêve et de l'inconscient et participe à leur première création « (Pas) toute nue », adaptation (très) libre de « Mais ne te promène donc pas toute nue » de G. Feydeau. Actuellement, elle interprète le rôle de Bébé Houseman dans la comédie musicale « Dirty Dancing » jouée au Palais des Sports à Paris puis en tournée en France, en Suisse et Belgique.

Stéphane Dauch

SIMON, Un jeune ouvrier, Un mendiant, Un homme d'armes, Le vent, Invité, Un maître-chanteur



Après avoir suivi la formation de l'ERAC, il joue Heiner Muller, Villiers de L'Isle Adam et Sophocle en 1995 au Théâtre antique d'Epidure. Il travaille ensuite avec le metteur en scène François Chatôt dans "Don Juan, le baiseur de Séville" de Tirso de Molina et interprète Britannicus sous sa direction. Il joue ensuite le rôle titre dans Montserrat d'Emmanuel Roblès et dans plusieurs pièces de Molière - Le Bourgeois gentilhomme, Les fourberies de Scapin, l'Avare - mises en scène pour certaines par J.P. Daguerre avec qui il joue également le rôle de Papageno dans La Flûte enchantée. Il joue aussi à la télévision et au cinéma sous la direction entre autre de Jean-Marc Barr, Jean- Paul Rappeneau ou Xavier Durringer.

Elrik Thomas

AZDAK, Un soldat, Un domestique, L'enfant, Un homme d'armes, Le moine



Formé au Théâtre Ecole de Montreuil, Elrik Thomas a fait partie dès 1982 de la ligue d'Improvisation Française, et participé au Mondial du Québec, au Mondial Suisse et bien sûr au Mondial de France (1982 à 1988) ainsi qu'au Mondial d'impros du festival Juste pour rire Montréal. Depuis 1990 il participe au parcours du Cercle des Menteurs sur les scènes Parisiennes. Il se frotte aussi à la mise en scène au théâtre, au cirque, au stade ou dans la rue. Il enseigne l'improvisation notamment à l'école des Variétés à Paris. Il joue dans une trentaine de spectacles.

Carole Bourdon

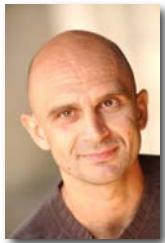
Une paysanne, Un médecin, Une domestique, La marchande, La belle-mère, Ludovica, Cuisinière



Comédienne (Ecole Charles Dullin, Atelier Radka Riaskova), Carole Bourdon travaille avec des compagnies très différentes (Oposito -théâtre de rue/événement urbain, Théâtrett, Cie de l'Elan...). Lectrice pour la radio (France Culture, France Musique) et le théâtre du Grand Large, elle dirige également des ateliers théâtre, scolaires, amateurs (association Colorature) et en CAT. Elle passe à la mise en scène avec la Compagnie Art'Air (*Le Monde est Rond...*). En 1994 elle crée la compagnie du Pil et son activité se concentre autour de la mise en scène et de l'écriture, pour adultes ou jeune public (*Passeurs de Mémoires, La Valse des Scapins, Rime Ailleurs !...*). En 2003, elle croise le chemin de Cécil Egalis et de ses marionnettes ; s'ouvrent alors d'autres perspectives poétiques et fantasques. Depuis, sa collaboration avec la Compagnie du Petit Bois elle n'a cessé de s'affirmer : ateliers, écritures et mises en scène (*Bacchus Tombé du Ciel, Secret de Papillon, Figures d'Ailleurs...*)

Christophe Garcia

LE BRIGADIER, Un paysan, L'aide de camp, Un domestique, Youssoup, Le prince, L'hôtelier



Formé par Françoise Merle ainsi qu'à l'Ecole du Théâtre de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, il a joué dans une cinquantaine de spectacles notamment sous la direction d'Olivier Py, Jean-Luc Lagarce, François Berreur, Jean-Luc Revol, Jean Macqueron, Stéphane Auvray-Nauroy, Julien Kosellek, Michel Fau, Alexander Lang, Saskia Cohen-Tanugi, Lisa Wurmser, Thomas Quillardet, Pierre Guillois, Gil Bourasseau, Marie Rémond, Cédric Orain...

Elisa Benizio

LA FEMME DU GOUVERNEUR, Une paysanne, Une domestique, La passerelle, Un Invité, Le neveu



Après plusieurs stages de théâtre au cours Florent et Acting International, Elisa entre au cours Jean-Laurent Cochet en septembre 2011 où elle suit une formation théâtrale pendant 2 ans. En 2013, avec 3 autres comédiens du même cours, elle monte une compagnie de théâtre « Les Mauvais Élèves ». Ensemble, ils créent leur premier spectacle « Les Amoureux de Marivaux » avec l'aide précieuse de Shirley et Dino à la mise en scène. Durant deux ans, il sera joué au festival d'Avignon (2013-2014). Il est repris à Paris, de janvier à juillet 2015, au théâtre de Poche Montparnasse et au théâtre du Ranelagh. Il tourne également dans de nombreuses salles de province. En octobre 2014, Elisa travaille dans le cadre du festival d'Automne, à l'Atelier Carolyn Carlson, pour le spectacle « Archipel Marie N'Diaye » mis en scène par Georges Lavaudant. En 2014, elle est « Talent Cannes Adami » et sélectionnée pour jouer dans le court métrage de Francois Goethgebeur et Nicolas Lebrun « La Nouvelle Musique ». Elle remporte le soulier d'or de la meilleure actrice au festival « cours Charlie, courts ». En 2015, Elisa participe au cabaret Jean-Claude Deret. Elle chante avec les Mauvais Élèves. Ce spectacle a été joué quatre fois, deux représentations au Théâtre de Poche, une au théâtre de l'Atelier, une à venir au Théâtre du Rond-Point. Elle participe également avec les Mauvais Élèves au Cabaret Improbable mis en scène par Corinne et Gilles Benizio. Deux représentations ont été jouées au Festival d'Eté 2015 de Tresques dans le Gard.

Antoine Séguin

CHAUVA, Un paysan, Le gouverneur, Un domestique, L'homme, Un homme d'armes,



À l'âge de 12 ans, il crée son premier spectacle – de clown – pour sa famille, mais il lui faut attendre plus de dix ans avant que cet “amour de jeunesse” ne le rattrape et qu'il s'adonne pleinement à sa passion. Très vite attiré par les vagabondages inhérents au métier de comédien, il parcourt les routes de France au sein de différentes compagnies de théâtre et en profite pour découvrir l'art de la comédie. Multipliant les emplois et les expériences en tous genres, il fait la connaissance, dans le désordre, de Molière, de la maçonnerie, Marivaux, la plomberie, Goldoni, Musset, la soudure à l'arc, Feydeau, Pinter et bien d'autres, qui lui donnent le goût de l'écriture. Il présente alors au Lucernaire, à Paris, sa première création *À l'ombre d'un soleil*. En 1991, il considère que le temps est venu de monter sa compagnie L'ACCOMPAGNIE avec laquelle il enchaîne les créations. Dans le même temps, il monte sur les scènes parisiennes pour jouer dans différents spectacles, *Pas de fleurs pour maman*, de N. Saugeon, au Poche Montparnasse ; *Grande École*, de J-M. Besset à la Comédie de Paris,... Il entame ensuite une longue collaboration auprès de J-D. Laval au théâtre Montansier de Versailles, avec lequel il jouera plus de vingt spectacles. En 2006, avec sa pièce *Tragique Academy*, jouée pendant plus d'un an à la Comédie de Paris, il renoue avec les créations personnelles. Il enchaînera avec *Smoking, no Smoking* une adaptation de la pièce d'A. Ayckbourn, mise en scène par Éric Métayer à la Manufacture des Abbesses. Le théâtre La Bruyère accueille ensuite sa dernière création *La Porte (Die Tür)* puis c'est le début d'une belle aventure “pagolesque” avec l'adaptation de *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol, mise en scène par S. Tesson, suivie du *Château de ma Mère*, mise en scène par É. Thomas. En 2014, il rejoint le théâtre de Poche-Montparnasse avec la pièce *État de Siège* d'Albert Camus mise en scène par C. Rondelez et est aujourd'hui heureux de retrouver la compagnie L'Art Mobile avec laquelle il a déjà eu le plaisir de jouer, il y a cinq ans, *Homme pour homme*, du même B. Brecht.

Julien Menici

L'agronome, Un médecin, Un domestique, Un valet d'écurie, Le Paysan, LAURENTI, Un invité, Un avocat



Formé au Conservatoire de Chambéry, il intègre le Théâtre Populaire Savoyard. Il joue Brecht, Tilman, Chaussat, Pirandello... Puis il travaille avec la Compagnie Bazilier (C.D.N.E.J), le Théâtre du Chêne noir, THEATRETT, la Compagnie Matriochka, La Maison de la Culture de Chambéry et de la Savoie, la Compagnie du Pil, les Enfants du Paradis, la Compagnie de l'Arbre à Roulettes, la Compagnie de l'Elan, le Théâtre du Passeur, la Compagnie du Loup Blanc, la Compagnie Yvan Garouel, le Théâtre des Arts / Opéra de Normandie, Timshel Compagnie, le Théâtre du Corbeau, Le Braséro Nocturne, Kalia Compagnie. Il joue des auteurs aussi différents que Claudel, Feydeau, Labiche, Hugo, Boseggia, Shakespeare, Sartre, Veber, Rostand,... Il enregistre des voix pour des documentaires et des émissions de radio. Il met en scène Richard Strauss, Marybel Dessagnes, Jean Pacalet... Actuellement, il est en tournée avec *Une laborieuse entreprise* de Hanokh Levin, en Savoie et Haute-Savoie.

Patrice Le Cadre

Eclairagiste



Après avoir effectué ses débuts en tant qu'assistant à la mise en scène puis régisseur de tournée, Patrice Le Cadre se lance peu à peu dans la création lumière de spectacle vivant. Depuis une vingtaine d'années, tout en consacrant une partie de ses activités à la mise en scène et à l'écriture dramatique, il signe, dans divers théâtres parisiens, de nombreux éclairages pour des metteurs en scène comme Yvan Garouel, Florence Tosi, Anne Coutureau, Cécile Tournesol, Gil Bourasseau... Il participe à l'élaboration du Théâtre Portatif de L'art mobile. Parallèlement, il participe à la conception de diverses grosses productions comme *Dédale* de Laurent Gachet (en 2007) à l'Académie Fratellini ou encore *Le Roi Lion* mis en scène par Julie Taymor à Mogador où il fut opérateur lumière. Il a signé en 2012 au théâtre de La Tempête l'éclairage de *Naples Millionnaire !* mis en scène par Anne Coutureau, et en 2013 les éclairages d'*Only Connect* de Mitch Hooper au Vingtième Théâtre ainsi que les lumières de *Démons* de Lars Norén, mis en scène par Cyril Le Grix à La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq. En 2014 il crée les éclairages du *Chemin des Dames* de Gilles Langlois sur la scène nationale de Sénart et de *Mutin !* de L'art mobile avec la scène nationale Culture Commune.

Fred Bures

Régisseur général, vidéo



Après une licence de cinéma et une formation de cadreur-monteur, il œuvrera pendant de nombreuses années en tant que chef-opérateur son, monteur son pour de la fiction et du documentaire. Parallèlement en tant que musicien il participe à de nombreux projets (Albums, musique à l'image, réalisations d'identités sonore). Passionné de nouvelles technologies et ayant une culture trans-disciplinaire, il travaille, depuis un peu plus de trois ans, principalement pour le spectacle vivant mettant en œuvre créations vidéo et sonore. Récemment : En février 2013, il participe à la création sonore et vidéo de la pièce de théâtre *Only connect* écrite et mis en scène par Mitch Hooper, créée au théâtre de Suresnes, ainsi qu'à la création sonore en mai 2013 de "Démons" de Lars Noren mis en scène par Cyril le Grix, créé au théâtre du Nord à Lille. En 2014, il crée la vidéo pour *Mutin!* dont il est le régisseur général.

Céline Rosa Anna Dupuis

Réalisatrice



Après une scolarité libertaire et libérée au Lycée Autogéré de Paris, j'ai débuté comme comédienne et metteur en scène avec *Le Théâtre des Humeurs*, *Le Théâtre du Sylphe* et la Cie *Maansich-Georges Bonnaud* et vidéaste/photographe, tout en travaillant comme animatrice spécialisée en théâtre, photo et video. J'ai ensuite suivi des études de cinéma à Paris 8 puis Paris 1, tout en dirigeant un centre socio-éducatif pour adolescents au Pré-Saint-Gervais. Et j'ai voyagé, en Europe, en Afrique de l'Est, au Maghreb, à Cuba, et au Mexique où j'ai exercé comme professeur de peinture avec l'ONG Lisbon Max (le singe bariolé) auprès des enfants zapatistes au Chiapas. J'ai travaillé en tant que technicienne dans l'audiovisuel (réalisation, cadre, montage, production) et 1ère assistante à la réalisation dans le cinéma avant d'intégrer l'Atelier Scénario de La Fémis en 2010. J'écris des images, des scénarios, des icônes, et je cadre, monte et réalise des films. Il y a des films que je tourne en une journée ou un après-midi, sur une impulsion, d'autres se font sur plusieurs années, ou attendent dans les tiroirs et les disques durs. Ils naissent d'un désir, d'une rencontre, d'un regard, d'une curiosité insatiable pour la vie, les gens, de personnages vus ou imaginés, et de l'enthousiasme à inventer et raconter des histoires. Chaque film est un prototype qui conjugue son espace et son temps avec ses moyens ou non de production.

Philippe Varache

Costumier



Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, il joue beaucoup au théâtre à raison de plusieurs pièces par an. Parallèlement, attiré par l'ensemble des corps de métiers de la profession, il passe de l'autre côté en se mettant à la mise en scène, à la scénographie, au costume. Le conte en tant que parole à peine théâtralisée lui propose également un autre champ d'action. Depuis plus de trente ans il a animé différentes compagnies avant de créer la sienne : Tabarmukk. Actuellement, il cumule ces différentes disciplines et après avoir enseigné le costume de spectacle à l'A.T.E.C. (école placée sous le patronage d'Yves Saint Laurent), il reprend la direction de cette formation et son administration au sein de Tabarmukk. Comédien, conteur, scénographe, une grande part de son temps est consacrée à apporter une approche artistique à des publics sans aucun accès à la culture (prison, hôpitaux, écoles en milieu défavorisé...). Il mène des partenariats réguliers avec des personnes en situation de handicap. Il intervient aussi régulièrement en entreprise en participant à l'animation de séminaires. Il a travaillé ces dernières années avec Gilles Langlois, Carlotta Cléricci, Jean Quercy, Mitch Hooper, Hubert Benhamdine, Olivier Couder, Anne Coutureau, Jean-Claude Seguin, Jean-Luc Borras, Bruno de la Salle, Jacques Décombe, Eric Morin, Anne-Marie Philipe . . .

Parcours de la compagnie...

Notre héritage n'est précédé d'aucun testament René Char

Créé en 1994, L'art mobile est aujourd'hui un compagnonnage d'artistes et de techniciens passionnés et convaincus que le théâtre peut être à la fois exigeant et populaire. L'art mobile mène un projet fondé sur la création de spectacles, la diffusion des créations, la sensibilisation des publics et l'appropriation des œuvres et de l'activité artistique par les populations.

Les spectacles, Théâtre, hors les murs,
plein air, bars, espace publics

On joue Valère Novarina Novarina/Antony,

saison 1993>1994

Préparadise sorry now

Fassbinder/Bourasseau, saison 1994>1995

En attendant Grouchy Dubillard/Lurcel,

saisons 1997>2006

Heureusement que vous êtes là

Dubillard/Tournesol, saisons 1998>2003

Les gens qui sont là, tout près de moi

saisons 2000>...

Le Cahier de Rêve Besnard/Cochet, saisons
2000>2002

Cinna Corneille/Bourasseau, saison 2001>2002

Le Voyage du Soldat David Sorgues

Labrusse/Bourasseau, saison 2002>2003

Stabat Mater Furiosa Siméon/Bourasseau,
saison 2002>2003

La valse à mille ans & Juste avant la rivière

Sándor/Bourasseau, saison 2003>2004

Mais n'te promènes donc pas toute nue

Feydeau/Tournesol, saison 2004>2005

Soir bleu, soir rose Griselin/Cochet, saison
2005>2007

Inaugurations Allain/Tournesol, saison
2008>2010

Homme pour Homme Brecht/Bourasseau,
saison 2008>2010

Thérapie Anti Douleur Forty/Garouel, saison
2009>2010

Les échelles de nuages Paquet/Tournesol,
saison 2010>2012

Ça va pas Georges ? Dubillard/Poty,
Bourasseau, saison 2011>2013

Noces conception Tournesol, Bourasseau,
saison 2011>2013

Mutin! Tartar/Bourasseau, création 2014>...

Mobiles & intentions

La compagnie L'art mobile continue des compagnonnages débutés, pour certains, en 1994. La ligne artistique de L'art mobile invite les compagnons d'art à « *ne pas s'extraire de la communauté des hommes, à avouer, au contraire, leur ressemblance avec tous, et à tenter d'émouvoir le plus grand nombre en offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes.* » Albert Camus

Les mobiles de la compagnie résident principalement dans une recherche vigoureuse de sens et dans le refus des dogmes et des servitudes qui font proliférer les solitudes.

« *L'artiste peut retrouver le sentiment d'une communauté vivante qui le justifiera, à la seule condition qu'il accepte, autant qu'il peut, les deux charges qui font la grandeur de son métier : le service de la vérité et celui de la liberté.* » voilà qui est extrait du discours prononcé par Camus lors de la cérémonie des Prix Nobel et qui pourrait devenir notre profession de foi.

En allant à la rencontre du public, en s'installant sur un site pour des périodes variables, L'art mobile met tout en œuvre pour que le moment de théâtre partagé soit une occasion d'émotions, de réflexion et d'émancipation.

Nos missions

Créer et diffuser des spectacles.

Proposer des rencontres artistiques (lectures publiques, actions de sensibilisation, stages, ateliers, etc..).

Mettre en réseau des lieux de vie culturelle (centres culturels, bibliothèques, médiathèques, écoles de musique,...) en imaginant des projets croisés.

Jouer dans l'espace public et dans les endroits non équipés en théâtre (petites villes, villages, entreprises).



La route, plus de 1 200 représentations

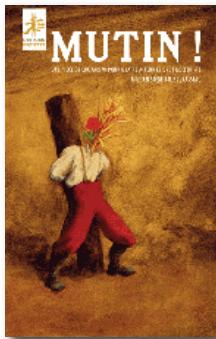
Théâtre de l'Île Saint-Louis (Paris), Théâtre La balle au bond (Paris), Les Mureaux (78), Bobigny (93), Nyon (Suisse), Théâtre du Bourg-Neuf (Avignon off 98 et 2000), Le petit vélo (Clermont-Ferrand), Choisy-le-Roi, Lamotte-Beuvron, Arras, Noctales de Châteauroux, Petit Hébertot de Paris, Festival du Grand-Huit (10 villes dans les Ardennes), Fosses, Bonn et Frankfort, Casson, la chapelle sur Erdre, Fécamp, Le Kremlin-Bicêtre, Lyon, Villiers-sur-Orge, Courcouronne, Nancy, La Châtre, La Courneuve, Bures-sur-Yvette, Epinal, Talange, Lunéville, Sarlat, Bouray-sur-Juine, Aix-en-Provence, L'atelier du plateau (Paris), Le Scarbo (Paris), Les apprentis de la Bonnetterie (Avignon Off 2000), Etrechy, Morsang-sur-Orge, Bonneuil, Rencontres Charles Dullin, Brétigny-sur-Orge, Portimax, Criqueville, Trappes, Saint-Michel-sur-Orge, Herblay, Château-Gontier, Vierzon, Dunkerque Bateau Feu, Amiens, Fleury-Mérogis, Lannion, Crozon, Fresne, La Cagnotte (Paris), Au Delly's (Paris), Palaiseau, Théâtre du Nord Ouest (Paris), La Norville, Le Perreux, Bagneux, Sainte-Geneviève-des-Bois, Saulx-les-Chartreux, Draveil, La Verrière, Thouars, Bagnole, Pierrelaye, Saint-Germain-les-Arpajons, Versailles, Moigny-sur-Ecole, Lamotte-Beuvron, Argent-sur-Sauldre, Houilles, Fribourg (Suisse), Cergy, Le mans, Saint-Aubin, Villiers-le-Bâcle, Igny, Bousy-Saint-Antoine, Epinay-sous-Sénart, Laval, Montmagny, Marines, Saint-Doulchard, Ableiges, Vauréal, Magny-en-Vexin, Saint-Germain-les-Corbeil, Savigny-sur-Orge, Massy, Echarcon, Soisy-sur-Seine, Courcouronne, Toulouse, Bordeaux, Ris Orangis, Boissy-sous-saint-yon, Evry Agora, Bondoufle, Oberhausenbergen, Breuil-en-Vexin, Quincy-sous-Sénart, Ennery, Marcoussis, Méréville, Knutange, Mougin, Forcalquier, Château-Arnoult, Le Monastier sur Gazeille, Pradelles, L'étoile du nord (Paris), Aurillac, 3 Tournées CCAS, Le Mon Dore, Pleaux, Super Besse, Montroun les bains, Six Fours, Giens Cap levant, Saint-Raphaël, Villeneuve-lez-Avignon, Lunel, Fontenay-sous-Bois, Lorrez-le-Bocage-Préaux, Aubergenville, Megève, Hauteluce, Beaufort, La Ferrière, Chamrousse, Villiers-Saint-Georges, Fécamp, Nanteau-sur-Essonne, Brest, Pont Scorff, Vannes, Port Louis, Le grand Parquet (Paris), Montarlot, Changis-sur-Marne, Moussy-le-Vieux, La manufacture des abbesses (Paris), Ivry-Courtry, Figeac, Saint-Maur-des-Fossés, Cormeilles-en-Parisis, Nogent-sur-Oise, Grand Parquet (Paris), Courdimanche, Osny, Saint-Ouen, Jouy-Le-Moutier, Persan, Evreux, Saint-Maur-des-Fossés, Théâtre de Belleville (Paris), Senlis, Culture Commune scène nationale du bassin minier du Pas de Calais, Avion, Vermelles, Festival Villeneuve En Scène, Homecourt, Neuves-Maisons, Lunéville, Saint-Amand-Les-Eaux, Ablon, Athis-Mons, Arcueil, Ulis, Henin-Beaumont, Ermont, Jouy Le Moutier, Laon, Tergnier...

Nos partenaires

Depuis 2000, les partenaires institutionnels accompagnent notre aventure. La DRAC, l'ADAMI et la Région Île-de-France (par le biais d'Arcadi) ont soutenu nos créations. Nous avons été accueillis en résidence départementale en Essonne, dans les villes de Bures-sur-Yvette, de Brétigny-sur-Orge et de Sainte-Geneviève-des-Bois. En 2005, la Région Île-de-France nous a missionnés pour diffuser nos spectacles sur le territoire de la grande couronne francilienne, particulièrement dans les petites villes, les villages et les entreprises, et nous a aidés, en partenariat avec le Département de l'Essonne, à financer le Théâtre Portatif. Nous avons été accompagnés par les conseils généraux de Meurthe-et-Moselle et du Pas-de-Calais.

La revue de presse de L'art mobile...

MUTIN! CREATION 2014 – théâtres et chapiteaux



AUX NOUVELLES ECRITURES THEATRALES

Pas de déchaînement, de cri, d'atrocité, pas d'analyse crue de la violence humaine. MUTIN ! ne fait pas dans l'écorché ni dans l'héroïsme. La pièce met en scène avec grâce et délicatesse, les victimes du grand carnage.

LA REPUBLIQUE DU CENTRE

Le passé tragique des tranchées de la grande guerre. Un texte magnifique d'où jaillissent dérision, humour et fatalité. Une mise en scène à découvrir sans

tarder.

LA PROVENCE

La pièce nous aspire au fin fond de nos émotions. L'amour, la fraternité, mais aussi la peur, la douleur, le désir de vie s'imbriquent dans une mise en scène conjuguant le jeu puissant des comédiens de l'Art Mobile avec l'utilisation des masques, de la vidéo et du son. Les comédiens sont bouleversants par leur justesse et leur sobriété. Leur authenticité sert un texte de Luc Tartar, fort, direct et poignant ; un texte à travers lequel, son auteur a voulu aussi "questionner les notions de patrie, de responsabilité individuelle et collective, de courage, de sacrifice, de liberté et d'ennemi", un texte qui nous interpelle profondément.

VAUCLUSE MATIN

« MUTIN ! » une exclamation pour dire combien le texte magnifique de Luc Tartar, mis en scène par Gil Bourasseau, porté avec force par cinq interprètes, est bouleversant. Les mots qui racontent le champ de bataille de la guerre 14-18 et ses peurs, résonnent cruellement au temps présent. Sur scène, un champ de bataille devenu lieu du souvenir, et des galeries de mine désaffectée dans lesquelles errent des fantômes aux histoires d'amour, d'amitié, de jeunesse, de liberté, foudroyées. L'auteur affronte le tabou des mutins et la tragédie de la guerre, que le metteur en scène a su mettre en émotions à l'aide d'images, de jeux de masques, de sons... Le spectateur en sort ému jusqu'aux larmes.

NOCES – théâtres, bars, tout terrain

PARISCOPE

La compagnie L'art mobile a demandé aux auteurs, Laurent Contamin, Benoît Szakow, Carlotta Clerici, Roland Fichet, Dominique Wittorski, Luc Tartar, Carole Thibaut, de plancher sur le thème de la noce. Cela donne sept courtes pièces très étonnantes. Si chacune possède son genre, du classique au loufoque, elles dessinent toutes la même chose, une certaine solitude. Car vivre en couple ne signifie pas toujours être deux... L'être humain est un animal étrange, on le sait...

Gil Bourasseau et Cécile Tournesol ont en tout cas réussi à extraire de ces univers très variés, une « belle fantaisie nuptiale » où hommes et femmes ont tour à tour le bon et le mauvais rôle. Leur travail est des plus dynamiques, ce qu'il fallait pour suivre cette farandole sans s'essouffler. Le banquet peut avoir lieu grâce à l'agilité des quatre comédiens, Eric Chantelauze, Ludovic Pinette, Anne de Rocquigny et Cécile Tournesol. Ils déplient à chacune des pièces la diversité de leur art, changeant de registre, de style, de ton...

LE MONDE Sur la corde à linge, plusieurs textes certes, mais surtout un joli essaim de comédiens, qui les butinent avec ardeur et dextérité. Comment caresser l'insecte qui butine une fleur ? Pour en éprouver la flagrance, il faut se déplacer. Suspense garanti, clic clac, la jolie photo de mariage a beau être un cliché, elle n'a pas dit son dernier mot et ces comédiens du Théâtre mobile nous le prouvent avec talent. L'on rit à se fendre l'âme, ça fait du bien.

SNES FSU L'humour domine, on sourit beaucoup, on est parfois ému aussi, emporté par le soliloque du travesti ou par la tendresse de la scène finale où un homme parle de son amour à sa femme qui se meurt. Et pourtant il n'y a aucun pathos, uniquement de l'humour, de la vie et de l'amour. Il faut saluer la performance des acteurs (en particulier Eric Chantelauze et Cécile Tournesol également metteuse en scène) capables de se mettre rapidement dans la peau de tous ces personnages, de passer de la gravité à la légèreté, de chanter aussi car les chansons irriguent le spectacle et la vie. Les acteurs changent de costume à vue et passent d'un rôle à l'autre avec une fluidité qui permet de glisser d'une scène à l'autre sans perdre le fil rouge du spectacle. C'est un travail intelligent et très réussi."

froggydelight.com "Tour à tour fantasques, rock'n'roll ou mélodramatiques, ces saynètes explorent le drame bourgeois tout comme le vaudeville grivois sans oublier de pousser ça et là la chansonnette et font passer le spectateur par toutes les couleurs et sentiments de la palette émotionnelle d'une noce, véritable concentré d'humanité."

Rhinoceros.eu

C'est tout le côté déraisonnable de ce que nous faisons au nom de l'amour (ou de l'idée que l'on s'en fait) qui nous est renvoyé par Noces.

TIME OUT De ces histoires racontées par Gil Bourasseau et Cécile Tournesol, on retiendra alors le souci du détail (notamment du côté des personnages secondaires) et la bonne humeur qui en découle." "Quand sept auteurs contemporains écrivent sur le même sujet : « les noces », il faut au metteur en scène beaucoup d'argent et beaucoup de talent pour composer un spectacle fluide. Gil Bourasseau qui dirige l'équipe artistique de « l'Art mobile » fait des miracles avec trois francs six sous. Il est secondé par Cécile Tournesol, une autre passionnée. Ils sont très doués !"

DE JARDIN A COUR Du rythme : il en fallait pour faire exploser un pareil méli-mélo gaguesque composé de textes dérangeants, surréalistes, ubuesques (donc réalistes !), cruels voire attendrissants ou les deux.

ÇA VA PAS GEORGES ? – théâtres et déambulatoire

L'express, Laurence Liban Musical et agiles de corps et d'esprit, le duo se lance la balle comme au jeu de ping-pong : l'un rond et léger, l'oeil chargé de sous-entendus (Gil Bourasseau), l'autre sec et long, tête de

pioche à la Bartabas (Ivan Gouillon). Deux instruments parfaitement accordés évoluant au fil des scènes, surprenant sans cesse, exécutant, enfin, avec précision et aménité l'impeccable partition de Dubillard dont les textes n'ont pas pris une ride. Frédéric Poty a réussi une mise en scène ailée, drôle et amicale de l'œuvre de Dubillard.

Toutelaculture.com Ce spectacle est un indispensable de drôlerie et de sensibilité.



HOMME POUR HOMME – théâtres et chapiteaux



France Inter, Studio Théâtre
L'art mobile avec Gil Bourasseau à la mise scène et dans le rôle de Galy Gay se livre là, avec vitalité et précision, à un travail d'orfèvre. Du grand art à l'Etoile du Nord en ce moment.

La Vie Une mise en scène pleine d'inventivité de force et d'espièglerie qui fait la part belle aux acteurs.

Cassandra Un travail farcesque qui met en lumière le mordant si pessimiste de Brecht.

Télérama La scénographie s'avère particulièrement réussie. Sur cette estrade circulaire, l'épopée de Galy Gay trouve joliment sa place.

La Scène L'art mobile ballotte avec légèreté son public dans l'incertitude des relations humaines. Elle s'en fait peu à peu un complice, l'invitant à un regard à la fois amusé et désolé devant les soumissions successives d'un individu à des règles et à un environnement de plus en plus absurdes. Gil Bourasseau conserve au personnage de Galy Gay son rythme et sa naïveté tout au long de la pièce. Il ne laisse cet homme simple se transformer qu'aux yeux des autres personnages de la pièce et nous convainc qu'en vrai, un homme n'en vaut pas un autre.

Froggy's delight Une belle mise en scène chorale. La Compagnie L'art mobile propose un vrai spectacle forain sans négliger la fable philosophique.

Les trois coups Le rythme est maintenu jusqu'au bout, grâce à une distribution très homogène sous la houlette de Gil Bourasseau, qui assume très bien sa double casquette de metteur en scène et de comédien principal.

Politis Le résultat est fascinant parce que L'art mobile travaille à la manière de L'art brut. Juste une plateforme étroite où tout se bouscule. Des maquillages rudimentaires. Un jeu nerveux. Une façon convaincante de prendre le jus d'une pièce, plus que son histoire.

France Catholique On reste plein de gratitude envers la troupe d'avoir tout osé, sans aucune sacrification de l'auteur.

Rue du théâtre Les comédiens, tous excellents, et l'énergie très communicative de leur prestation parviennent à hisser sans difficulté ce moment de théâtre vers le haut.

Théâtre on line Porté par des acteurs brillants, parmi lesquels Gil Bourasseau se met en chair en un Galy Gay sur mesure.

LES ECHELLES DE NUAGES – théâtres et chapiteaux

La Provence Une mise en scène astucieuse de Cécile Tournesol. « *Les échelles de nuages, c'est peut-être les échelles qui grimpent au bord du monde* », lance un petit

garçon de sept à l'issue du spectacle. La force de la mise en scène est sans doute d'ouvrir les portes de l'imaginaire. Le tout, enveloppé de poésie.

TéléramaSortir Les actrices incarnent avec sincérité et vivacité ces deux personnages qui osent grandir.

Lepoint.fr Dans ce joli conte initiatique et poétique, créé par



la compagnie L'art mobile, les gamins sont captivés.

Bubblemag Une épopee magnifique portée par un imaginaire enfantin, créateur et utopique. Gros coup de cœur ! Les échelles de nuages est un spectacle en incessant mouvement. Deux comédiennes tiennent à merveille la barre de ce navire qui file droit devant. Sans jamais pour autant créer d'angoisses, Les échelles de nuages engage les jeunes spectateurs à réfléchir à ce qu'ils sont et à ce qu'ils veulent devenir.

Aligre FM La mise en scène de Cécile Tournesol, d'une grande inventivité, inscrit délibérément la pièce dans la dimension du rêve, du jeu, des histoires qu'on se chuchote avant de dormir...

LE VOYAGE DU SOLDAT SORGUES

L'avant scène théâtre La mise en scène de Gil Bourasseau fait confiance à ses acteurs et à l'imagination du spectateur. On est entre réalité et fiction, entre le vrai de tous les jours et le dérapage onirique. Les neuf acteurs, tous impliqués dans une mise en scène soucieuse de détailler chaque personnage, traduisent avec bonheur l'impression de vivre une histoire de fous, de progresser dans un monde où la réalité s'échappe et où la construction de la vérité demande la patience d'un puzzle. La soirée sème non pas le trouble mais des troubles ; c'est dire sa force insidieuse.

Theatreonline Présenter ce texte ambitieux et difficile était un pari risqué que l'équipe de l'Art mobile relève avec fougue et sincérité. Le résultat mérite d'être vu.

Figaroscope Une pièce passionnante. Cela fait plaisir de voir que des auteurs comme cela peuvent être montés en France. La mise en scène est précise et solide. Du beau travail.

La terrasse Gil Bourasseau a eu une excellente idée d'adapter ce texte mystérieux, avec parfois quelques accents comiques. La mise en scène narre ces parcours de vies simplement, sans emphase, pariant sur la densité des personnages, en extrême souffrance pour la plupart, pour exprimer l'émotion et le désastre du monde.



EN ATTENDANT GROUCHY - tout terrain

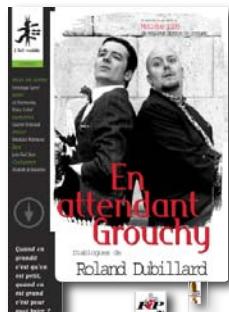
Le Monde Une foule à deux pétrie de tendresse pour tous les animaux à deux pattes que nous sommes, nous autres, pauvres humains.

Le Point Deux comédiens hors pairs qui savent varier le jeu à chaque saynète en vrais maîtres de cette joute verbale incessante.

Le Dauphiné Libéré Un petit régal.

La Montagne Dubillard nous aime ! Autrement, comment pourrait-il être si féroce, et les deux guignols à son service aussi doués ?

L'Humanité Gil Bourasseau et Bruno Cochet sont excellents, avec cette fausse légèreté qui vous fait « une impression métaphysique dans la colonne vertébrale ».



Frankfurter Allgemeine Zeitung Ils éreintent scrupuleusement chaque mot, chaque terme, d'une intonation choisie, jusqu'à en extraire l'ultime essence, comme on presserait un citron.

L'Express Ces larbins décalés sont les bienvenus en notre monde si sûr.

Politis Gil Bourasseau et Bruno Cochet sont constamment dans le ton et le spectateur aussi : amusé, éberlué.

DS Magazine Un duo diabolique pour un spectacle qui mérite de se grouiller sans plus attendre.

La Nouvelle République Longue vie à ce petit bijou interprété magnifiquement par deux acteurs hors du commun.

Paris Première Ils sont déments. Deux acteurs formidables.

Le Journal du Dimanche Au pied de la lettre, pragmatiques, sans accessoires, ils saisissent l'insolite, entre ailleurs et nulle part.

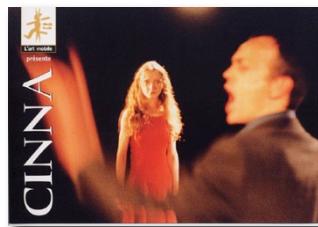
CINNA – théâtres et chapiteaux

Elle Ici tout est touché par la grâce.

Libération Pièce majeure de Corneille, magistralement mise en scène et interprétée par des comédiens talentueux.

Theatreonline un spectacle à fréquenter, par les temps troublés qui courrent.

Studyrama Nous avons vu "Cinna", et nous avons aimé la simplicité de la mise en scène qui propulse le texte et le jeu des comédiens au premier plan.



LES GENS... – bars et tout terrain

L'Humanité On ne peut que louer l'intégrité des partis pris servie par des comédiens parfaitement concernés par le destin bousculé des petites gens qu'ils incarnent. A côté de tant de démonstrations tapageuses et souvent vaines, voici un travail discret, riche de sens et d'humanité.

Les dernières nouvelles d'Alsace L'art mobile a le talent de surprendre, de transformer un simple comptoir en décor de théâtre pour mettre en scène la banalité des drames et des joies. Par ce jeu de la proximité, les acteurs partagent poésie et émotion, les yeux dans les yeux des convives.

La Provence Ces textes de haute qualité en même temps que le vin sont servis par des acteurs exceptionnels.

La Marseillaise Passionnant !



SOIR BLEU SOIR ROSE – théâtres et chapiteaux

Rue du théâtre Le cabaret nerveux de L'art mobile.

Cinq personnages, mis en scène par Bruno Cochet et la compagnie L'art mobile, jouent Soir Bleu, Soir Rose, texte contemporain écrit par Perrine Griselin. L'art mobile nourrit l'écriture par un jeu d'acteur de qualité. Soir Bleu, Soir Rose est un théâtre riche d'imagination et de réflexion.

Peu de presse mais des spectateurs enthousiastes... après tout, c'est pour eux qu'on joue, non ?

Pénétrer dans un théâtre, un ultime acte de résistance ? Intermittent le rire mais permanent le plaisir. Quant à juger de son efficacité je m'en fous, j'ai vu les étoiles dans les yeux des clowns et croyez-moi : ça brille.

>>>

Merci pour cette délicieuse soirée. Je me suis régale, du texte bien sûr (si profond, si drôle, si poétique), mais aussi de la manière d'agencer tout ça, avec vivacité, audace, rebondissements, clins d'œil, événouissements, surprises ! La troupe est parfaite.

Bravo encore, et bonne tournée à votre grand cirque.

>>>

Ce "Soir bleu Soir rose" est magnifique, drôle, original, intelligent, et sublimement interprété... Vous m'avez fait passer de grands - et rares - moments.

Merci et bravo pour votre travail, votre talent...

>>>

Cette pièce est d'une modernité qui ne se dément pas, parfois drôle, parfois triste à en mourir... et de tout cela, on ressort HEUREUX d'avoir passé un si bon moment, emmenés par des acteurs généreux et géniaux, des costumes hyper originaux, dans un décor très sympathique. Encore merci pour le plaisir que vous nous donnez.



>>>

Autant les costumes et l'originalité de la scène que le jeu et le texte ont été d'une qualité inattendue. Je vous remercie, nous avons passé un très bon moment.

Encore bravo à toute l'équipe !!!

>>>

Ça déménage ! J'ai eu votre mail sur la carte postale et je me permets de vous écrire pour vous demander de me tenir au courant des prochaines représentations de *Soir bleu Soir rose* que j'aimerais revoir et faire découvrir à mon fils et mes amis. Vous m'avez enchantée et j'ai beaucoup ri. Bravo et merci